

Académie de Dijon

Enseigner les Lettres avec les TICE <http://lettres.ac-dijon.fr>



TraAM – travaux académiques mutualisés, *un accompagnement au développement des usages des TIC*

Ecrire et interpréter une pièce de théâtre au collège grâce aux TICE



<http://eduscol.education.fr/traam>

Auteur : Laurence Miens, laurence.miens@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,
pour Messieurs Bussière, Chiffre, Destaing, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à [bhimberty@ac-dijon.fr](mailto:bhimbert@ac-dijon.fr)

Écrire et interpréter une pièce de théâtre au collège grâce aux TICE

Dans cette fiche, vous trouverez :

- ✓ un aperçu des activités ;
- ✓ leurs objectifs pédagogiques ;
- ✓ le détail des activités ;
- ✓ un bilan critique ;
- ✓ les pré-requis nécessaires à la mise en œuvre de ces activités.

En annexe, vous trouverez :

- ✓ *Annexe 1* : exemples de mini-fiches élèves vidéo-projetées et complétées progressivement en classe.
- ✓ *Annexe 2* : gestion de l'espace théâtral grâce au logiciel Sweet Home 3D.
- ✓ *Annexe 3* : quelques photographies prises lors de la représentation théâtrale.

✓ Aperçu des activités :

Avant de démarrer le projet :

- Début septembre : dans le cadre de l'atelier théâtre animé sur la pause méridienne une fois par semaine, présentation au groupe du projet d'écriture. Il s'agira d'imaginer le comportement des visiteurs de musées, leurs réactions devant les œuvres. Vidéo-projection d'œuvres d'art (photographies prises par le professeur dans les musées).

- Répartition des tâches dans le groupe : qui écrit ? qui joue ? qui est en coulisses ? qui fabrique les décors, rassemble les accessoires ?

- Recherches : quels supports vont nous aider à lancer notre activité d'écriture ? On se met en quête de textes de théâtre, de scènes de films, de vidéos, de photographies, on fait le point sur l'actualité des musées en France et dans le monde.

Plan de développement du projet :

- Improvisation à partir de sujets simples. D'abord on mime, puis on improvise de brefs dialogues.

- Phase d'écriture. Essai de mise en scène du texte écrit. Amélioration du texte et de son interprétation.

- Organisation d'une visite guidée de théâtre, de visites de musées. Exploitation de ces sorties.

- Organisation de la future représentation : trouver un lieu (un musée) où interpréter notre pièce. Prendre des contacts, présenter notre projet au musée qui nous accueillera.

- Réflexion sur l'organisation de l'espace scénique et la mise en scène.

- Représentation (fin juin).

Traces écrites :

- Mini-fiches de travail proposées par le professeur, complétées par les élèves : *Comment improviser ? Comment écrire ? Comment mettre en scène ?*

- Prise de notes personnelle des élèves, en fonction de leur rôle dans le projet (*accessoiristes, responsables de la lumière, du son, de la vidéo-projection...*)

- Scènes rédigées par les élèves : brouillons sans cesse remaniés sur support papier puis par traitement de texte.

- Conception de l'affiche du spectacle.

✓ Objectifs pédagogiques :

Niveaux concernés : tous les niveaux peuvent participer au projet, dans le cadre de l'atelier théâtre. Mais ici, ce sont surtout les élèves de 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème} qui se sont investis.

Activités mises en œuvre : recherches au CDI et sur internet, lecture de textes et d'images (fixes ou animées) ; écriture (prise de notes, rédaction de textes de théâtre, mails, constitution d'un dossier projet, élaboration de l'affiche) ; utilisation constante

Auteur : Laurence Miens, laurence.miens@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA- TICE Lettres, pour Monsieur Chiffre, IA- IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bhimbert@ac-dijon.fr

des TICE à toutes les étapes du projet.

Socle commun de compétences :

COMPETENCES EVALUEES	ITEMS VISES	ACTIVITES PERMETTANT L'EVALUATION
C1 La MAITRISE de la LANGUE FRANCAISE		
C1 Lire	<ul style="list-style-type: none"> - Adapter son mode de lecture à l'objectif poursuivi. - Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu. - Manifester par des moyens divers sa compréhension de textes variés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire une recherche thématique : trouver des romans, pièces de théâtre, films, sketches mettant en scène les visiteurs de musées. - Observer les spécificités de l'écriture théâtrale. - Lire/ visionner, et noter ce qui peut servir notre projet (idées de situations)
C1 Ecrire	<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué en réponse à une question ou à partir de consignes données. - Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte. 	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre des notes en lisant les textes, en observant les photographies, en visionnant les supports vidéo. - Rédiger une scène au brouillon. - Utiliser le traitement de textes et le correcteur d'orthographe. - Améliorer sans cesse le brouillon. - Ecrire des mails pour obtenir des réservations, un rendez- vous. - Composer un dossier présentant notre projet.
C1 Dire	<ul style="list-style-type: none"> - Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé. - Adapter sa prise de parole à la situation de communication. - Participer à un débat, à un échange verbal. 	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter le dossier de notre projet devant l'équipe du musée. - Interpréter la pièce. - Poser sa voix, travailler l'articulation, le rythme, l'accent. - Echanger des informations avec les autres, des idées, des suggestions pour améliorer la production écrite ou les jeux de scène.
C4 MAITRISE des TECHNIQUES USUELLES de l'INFORMATION et de la COMMUNICATION		
C4	Utiliser, gérer des espaces de stockage à disposition.	Créer et organiser des dossiers « écriture » « son », « images ».
	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser les périphériques à disposition. - Utiliser les logiciels et les services à disposition. 	Utiliser l'imprimante, la clef usb, l'appareil photo numérique, le vidéo- projecteur, <i>Audacity</i> , <i>Sweet home 3D</i> .
	<ul style="list-style-type: none"> - Participer à des travaux collaboratifs en connaissant les enjeux et en respectant les règles. 	Participer à un travail de groupe en respectant les règles d'utilisation d'internet, de l'image.
	<ul style="list-style-type: none"> - Saisir et mettre en page. 	Mettre en page le texte de la pièce, de l'affiche, des mails, du dossier « projet ».
	<ul style="list-style-type: none"> - Traiter une image, un son. 	Créer le générique de la pièce, les décors vidéo-projetés, la bande- son.
	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser la composition du document, prévoir sa présentation en fonction de sa destination. 	<ul style="list-style-type: none"> - Concevoir l'affiche du spectacle. - Concevoir le diaporama diffusé pendant la représentation.
	Chercher et sélectionner l'information demandée.	Faire des recherches au CDI. .Trouver des œuvres d'art, des textes, des vidéos susceptibles de servir de point de départ à l'écriture de scènes.

Auteur : Laurence Miens, laurence.miens@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA- TICE Lettres, pour Monsieur Chiffre, IA- IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bhimbert@ac-dijon.fr

Ecrire, envoyer, diffuser, publier.

Ecrire et publier des scènes, envoyer des mails, diffuser des invitations.

C5 La CULTURE HUMANISTE

C5

- Avoir des connaissances et des repères relevant de la culture littéraire, artistique.
- Etablir des liens entre les œuvres pour mieux les comprendre.

- Lire des images, et des textes de théâtre; visionner de vidéos de mises en scène théâtrales et des films.
- Etudier des photographies mettant en scène des toiles célèbres. Lire des textes de théâtre et repérer les œuvres d'art citées, leur sens dans le texte.

- Lire et employer différents langages.
- Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire, artistique.
- Etre sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique.
- Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité.
- Etre capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre.

- Composer l'affiche, articuler une scène autour d'une œuvre d'art.
- Ecrire des textes à visée argumentative, satirique.
- Créer les décors, les accessoires, imaginer les costumes.
- Découvrir des artistes (peintres, sculpteurs. . .) de toutes les époques. Comprendre le sens de leurs œuvres pour écrire des scènes à leur sujet.
- Imaginer une scène en fonction d'une œuvre d'art spécifique.
- Mettre en valeur le sens de l'œuvre en écrivant la scène. Mettre en évidence le regard porté sur l'œuvre d'art par le spectateur.

COMPETENCE 7 : L'AUTONOMIE et l'INITIATIVE

C7

Manifester sa curiosité pour l'actualité et pour les activités culturelles ou artistiques.

Visiter des musées, se tenir au courant de l'actualité muséographique.

Etre autonome dans son travail.

Travailler en ateliers autonomes (décors, accessoires, écriture, mise en scène, répétitions).

S'intégrer et coopérer dans un projet collectif.

Toujours savoir ce que font les autres élèves pour faire correspondre sa propre production au projet d'ensemble.

Assumer des rôles, prendre des initiatives et des décisions.

Etre à l'écoute des autres pour améliorer sa production, apporter des suggestions aux autres groupes, être capable de remplacer les absents, de réagir face à une situation problématique, et de s'adapter à une situation imprévue.

✓ Détail des activités :

Ce projet d'écriture s'adressait à l'origine aux élèves volontaires, dans le cadre d'un atelier théâtre. Mais ce sont plus particulièrement des élèves de 4^{ème} qui s'y sont investis largement. La plupart - c'est intéressant de le noter-, n'étaient pas « scolaires », presque tous se signalaient généralement au collège par leur manque de goût pour l'étude et le travail, ainsi que par leur comportement problématique en classe. Mais l'activité proposée semble les avoir réconciliés avec l'école et plus particulièrement avec l'écriture. Leurs progrès dans ce domaine ont été constatés cette année en 3^{ème}.

Nous avons travaillé au collège une heure par semaine, sur la pause méridienne, tout au long de l'année scolaire. Au 3^{ème} trimestre, nous avons répété également deux ou trois matinées, hors temps scolaire, dans la salle de spectacle qui devait nous accueillir lors de la représentation.

En fonction de leur motivation, de leur personnalité et de leurs goûts, les élèves volontaires ont choisi soit d'interpréter un rôle dans la pièce, soit de travailler en coulisses. Tous ont participé à l'écriture et à la mise au point du texte théâtral. Tous se sont investis dans la mise en scène (choix des costumes, des accessoires, de la musique, des bruitages, des décors etc.)

Nous avons créé, il y a quelques années déjà un blog (<http://lewebpedagogique.com/proust/>) dévolu à l'atelier théâtre, dans le but de rassembler les documents utiles à nos activités. Les élèves pouvaient aussi l'utiliser pour poser des questions, partager des idées. Le professeur y a publié toutes les informations utiles et les textes en gestation, ainsi que des supports divers

Auteur : Laurence Miens, laurence.miens@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA- TICE Lettres, pour Monsieur Chiffre, IA- IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bhimbert@ac-dijon.fr

(photographies, vidéos...) susceptibles d'ouvrir de nouvelles voies à l'inspiration. Mais précisons que ce blog n'était en aucun cas un aboutissement, il s'agissait seulement d'un outil de travail parmi d'autres.

Pour communiquer, nous avons aussi utilisé le cahier de textes électronique, qui offrait la possibilité de créer un espace « groupe théâtre ». Il a permis de fixer les dates des répétitions, de donner des consignes, de rassembler les documents utiles au travail. Autant d'informations que les parents d'élèves pouvaient aussi consulter.

CHOISIR un SUJET d'ECRITURE

Ce sujet s'est imposé de lui-même, à la fin de l'année scolaire précédente, suite à des visites dans les musées parisiens. Les élèves ayant observé le comportement parfois bizarre et souvent ridicule de certains visiteurs face aux œuvres d'art, ont eu l'idée de les mettre en scène dans une comédie.

DEMARRER le PROJET

Quel point de départ pour un tel projet, qui vise essentiellement des élèves qui ne montrent pas particulièrement d'aptitudes ou même de goût pour l'écriture ? Comment susciter l'envie d'écrire ? Mais aussi, comment développer l'envie de jouer, le goût de l'effort sur une période longue, et le perfectionnisme des élèves ?...

Lors de la première réunion de travail, le professeur a vidéoprojeté des photographies qu'il avait prises au Centre Beaubourg l'été précédent, et qui saisissaient sur le vif des visiteurs de musée au comportement amusant¹. Il s'est avéré que les élèves ont compris tout de suite dans quel esprit travailler, et ce que nous chercherions à faire : une mise en scène satirique des ridicules observés chez les touristes visitant les musées. En attendant de visiter à leur tour des musées pour y observer les touristes, les élèves ont cherché sur internet des photographies mettant en scène les visiteurs de musées. Celles d'Elliott Erwitt, notamment, leur ont inspiré plusieurs scènes².

Plus tard, les élèves ont aussi cherché sur internet, au CDI, des supports vidéo relatifs au thème de notre pièce, et susceptibles de nous inspirer de nouvelles idées. Les plus jeunes ont retenu un bref extrait d'un sketch de la série *Mr Bean* où Roward Atkinson visite une exposition, ainsi qu'un passage du film *Bean* où le personnage détériore le célèbre tableau intitulé *La Mère de Whistler*. Les élèves de troisième, eux, ont découvert la pièce *Musée haut, musée bas*, de Jean-Michel Ribes et le film du même titre qui en a été tiré. Ils ont lu également des passages de la pièce « *Art* » de Yasmina Reza. Ces supports très divers, vus ou lus en autonomie par les élèves sur leur temps libre, puis commentés lors des séances d'atelier, ont fourni des sujets d'improvisation, puis d'écriture. Ils ont permis aussi de ne pas travailler *ex nihilo*. Tous les élèves, même ceux qui étaient en difficulté, cernaient bien désormais ce qu'on attendait d'eux. D'abord, ils ont travaillé par imitation. Plus tard, ils se sont progressivement détachés de leurs modèles pour produire des textes originaux.

Il est arrivé aussi que l'actualité inspire de nouvelles idées aux élèves, qui avaient pour consigne de se tenir informés de tout ce qui se passait d'insolite dans les musées. C'est ainsi qu'ils ont écrit une scène à partir de l'incident qui s'est déroulé au Louvre Lens (une femme, on s'en souvient, a écrit sur la toile de Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*) et ils ont été également inspirés par la personne qui s'est introduite nuitamment au Museum d'histoire naturelle de Paris pour découper à la tronçonneuse une défense d'éléphant³...

IMPROVISER des SCENES, ECRIRE du THEATRE

Parallèlement à ces recherches d'idées et ces essais d'écriture encore modestes, nous avons commencé à nous lancer dans la mise en scène.

Il s'agissait d'abord simplement d'improviser, par deux ou trois, de très brèves scènes mimées sur un thème imposé (exemple : un visiteur empêche quelqu'un de voir un tableau en se plaçant devant lui. Voir *Annexe 1* : mini fiche de travail 1 vidéoprojetée au tableau dans la classe). Dans un second temps, nous avons ajouté de brèves répliques aux scènes mimées. Au gré de nouvelles improvisations, nous avons étoffé progressivement les dialogues. Nous avons développé en même temps la mise en scène, imaginant du même coup ce qui deviendrait ensuite le contenu des didascalies. Tout cela devant un public constitué par les autres élèves de l'atelier qui apportaient leur contribution à l'élaboration du dialogue théâtral et à la mise en scène. On a abouti ainsi peu à peu à un résultat qu'on a fixé sur le papier en respectant la mise en page du texte théâtral observée sur les supports apportés par les élèves de troisième (extraits de *Musée haut, musée bas*, « *Art* »).

Finalement, le brouillon a été mis au propre grâce au traitement de texte, et la scène rédigée a été donnée à lire sur le blog. Ces différentes activités ont pu prendre plusieurs séances d'une heure, surtout en début d'année. Sans compter que souvent, la scène qu'on croyait mise au point définitivement évoluait encore au fil des répétitions ultérieures. On la réécrivait donc plusieurs fois en utilisant le traitement de texte. Les élèves ont appris ainsi qu'on peut toujours améliorer un écrit, et qu'il faut retravailler les brouillons, évidence dont ils sont rarement convaincus au collège...

Nous avons progressé de cette façon plusieurs mois durant, à raison d'à peine une heure par semaine. Lorsque quatre ou

Auteur : Laurence Miens, laurence.miens@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA- TICE Lettres, pour Monsieur Chiffre, IA- IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bhimbert@ac-dijon.fr

cinq scènes ont été mises au point, nous avons donné au travail une autre direction pour ne pas laisser l'intérêt des élèves.

ORGANISER des SORTIES PEDAGOGIQUES à l'APPUI du PROJET

Il s'agissait toujours d'alimenter la production écrite, mais aussi de développer la culture générale, notamment artistique, et de faire connaissance directement avec le théâtre (entendu comme lieu de spectacle) En effet, de très nombreux élèves, pour ne pas dire tous, n'ont jamais eu la possibilité d'assister à une pièce de théâtre. On a donc projeté de faire deux sorties entre mars et mai : tout d'abord une visite de musée pour voir des œuvres d'art, observer les touristes devant ces œuvres, et trouver de nouvelles idées d'écriture ; ensuite, une visite guidée de théâtre et de ses coulisses. Hélas il ne nous était pas possible d'assister aussi, comme nous l'avions fait dans le passé, à une représentation théâtrale.

Ces sorties ont demandé un temps de préparation assez long. Il fallait choisir les musées où nous irions, contacter ces musées ainsi que le théâtre, trouver un transporteur et envoyer des mails pour faire des réservations. Tout cela a été fait par les élèves, sous la conduite du professeur de lettres, en salle informatique.

Finalement, nous avons obtenu des réservations au Louvre et au Palais de Tokyo, où Julio Le Parc (entre autres) exposait alors. Les sites internet de ces musées ont permis aux élèves de se familiariser avec les œuvres qu'ils y découvriraient. Le professeur d'arts plastiques les a également dirigés dans cette démarche.

En salle informatique, puis chez eux, les élèves ont listé les œuvres qu'ils souhaitaient voir et ils ont fait quelques recherches à leur sujet. Le fil conducteur de ce travail était toujours le même : quelles œuvres retiennent l'attention des visiteurs et pourquoi ? Comment les perçoivent-ils ? Quelle scène comique peut-on écrire à partir de là ?

En avril, lorsque nous avons concrétisé notre projet de sortie pédagogique dans les musées parisiens, nous avons hélas trouvé le Louvre... en grève. Impossible d'y entrer (cet état de fait a du reste inspiré une nouvelle scène aux élèves). Nous avons donc surtout passé du temps au Palais de Tokyo. Les élèves ont pris des notes sur les œuvres exposées et sur les réactions qu'elles suscitaient chez les visiteurs (photographier était interdit). Avec cette nouvelle provision d'idées, nous avons pu écrire au retour d'autres scènes complètement inédites et originales qui ne devraient plus rien aux supports écrits ou vidéo qui nous avaient guidés en début d'année.

OU JOUER ? IL FAUT TROUVER un THEATRE... ou plutôt un MUSEE

Depuis longtemps nous avons songé que, si nous écrivions une pièce ayant pour sujet les musées et leurs visiteurs, il s'imposait de la mettre en scène dans un musée... Nous avons donc fait des démarches afin de trouver, non loin du collège, un musée qui accepte de nous accueillir. Les élèves ont pris contact avec ces musées, écrit des courriers, des mails, passé des coups de téléphone. L'exercice n'avait rien d'artificiel, car l'enjeu était fort. Pas de musée, pas de représentation...

Le Musée de La Tour du Pouilly Fumé, situé non loin de notre établissement scolaire, s'est montré intéressé par notre projet. Les élèves ont préparé un dossier présentant notre travail (d'où un nouvel usage du traitement de texte). A cette occasion nous avons travaillé l'argumentation. A ce stade non plus l'exercice n'était pas artificiel : encore une fois, si notre projet ne suscitait pas l'intérêt du Directeur du musée, nous devions renoncer à notre spectacle... Les élèves ont pris conscience qu'il était important de savoir convaincre ou persuader, et que ce qu'on apprend en classe de français peut être utile au quotidien pour faire aboutir ses projets...

JOUER dans un LIEU qui n'est PAS un THEATRE

Le musée a finalement accepté de nous accueillir en juin pour la représentation de notre pièce. Lorsque nous avons visité la salle dans laquelle nous nous produirions, nous avons pris conscience des nouvelles difficultés que nous aurions à affronter.

Une salle de musée n'est pas un théâtre, et donc il n'y a pas de coulisses ni de scène.

A commencé alors, pour les élèves chargés de la logistique de la représentation, un gros travail de réflexion et d'organisation. Ici encore l'informatique nous a apporté son aide.

Au musée, nous avons pris des photographies de la salle qui nous accueillerait : tous les détails utiles à la représentation devaient être rassemblés dans le dossier images relatif à l'espace scénique. On a pris des mesures, on a repéré les prises de courant, les portes et fenêtres qui allaient nous servir ou nous gêner. On a réfléchi à l'organisation générale qu'il faudrait donner à la salle : où jouer ? où installer les spectateurs ? où placer les techniciens du son, de la lumière, les accessoiristes, le souffleur ?...

A partir de ces éléments, on a utilisé le logiciel libre de droits *Sweet Home 3D*, téléchargeable gratuitement, qui permettait de mettre au propre, à l'échelle, le plan de la salle et d'envisager plusieurs organisations possibles. Trois propositions se sont détachées (voir *Annexe 2*, les plans de salle) :

1) Une organisation classique de salle de spectacle : espace scénique en fond de la salle, spectateurs placés devant.

2) Une disposition comparable à celle qui est adoptée lors des défilés de mode : l'espace scénique occupe une large bande tout en longueur dans la salle, et les spectateurs sont installés à droite et à gauche le long de la scène - proposition très

Auteur : Laurence Miens, laurence.miens@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA- TICE Lettres, pour Monsieur Chiffre, IA- IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bhimbert@ac-dijon.fr

séduisante, mais qui, déjà sur plan, présente nombre de difficultés d'organisation insurmontables pour la représentation dans cette salle de musée, où nous ne disposons d'aucun moyen théâtral réservé à l'usage des professionnels du théâtre. . .

3) Une solution mêlant les deux propositions précédentes (c'est la solution que nous avons retenue finalement) : installer une scène légèrement surélevée au fond de la salle, mais prévoir que la pièce de théâtre se déroule également au milieu du public, disposé de part et d'autre d'une allée ménagée dans la salle de spectacle.

STRUCTURER le TEXTE de notre PIÈCE de THEATRE

Au troisième trimestre, la production écrite n'avait plus du tout besoin d'être stimulée par des supports image ou vidéo, des textes de référence, ou même l'observation des visiteurs. Les idées venaient d'elles-mêmes aux élèves. Ils imaginaient assez aisément des situations cocasses qui servaient de point de départ à l'écriture. La connaissance du lieu scénique dirigeait aussi la rédaction. Les contraintes matérielles qui nous avaient d'abord contrariés s'avéraient même stimulantes : c'était la disposition de la salle où nous jouerions qui nous inspirait de nouvelles idées. . .

Nous avons désormais une vingtaine de scènes abouties. Mais nous ne savions pas encore dans quel ordre nous les interpréterions. Il fallait trouver comment enchaîner ces scènes disparates, conçues jusque-là comme des sketches indépendants. Il fallait en même temps tenir compte des difficultés matérielles de la représentation, par exemple lorsque le même élève jouait plusieurs rôles différents dans des scènes successives (il n'y avait pas de temps mort pour changer de costume. . .) et aussi réfléchir à la question des décors scéniques (quelle solution pour changer de décor entre deux scènes sans briser le rythme de la représentation ? Nous n'avons pas de rideau de scène ni de place dans la salle pour stocker des décors).

L'informatique nous a suggéré alors des solutions intéressantes. Nous avons décidé de vidéoprojeter des images en toile de fond de la représentation. Nous avons mis au point, sous forme de diaporama, un générique destiné à être diffusé au début de la représentation. Puis nous avons convenu que chaque scène serait annoncée par la projection d'une didascalie annonçant son numéro et le décor où elle se déroulait (ce serait chaque fois ou presque dans un musée différent, situé dans toute l'Europe et même au-delà). En outre, dès qu'une scène s'articulait autour d'une œuvre d'art exposée dans un musée, la reproduction de cette œuvre était projetée. (Notons au passage que nous avons utilisé nos propres photographies, ou bien celles dont nous pouvions faire usage librement grâce au site Flickr). Nous avons ainsi pu organiser plus facilement la gestion des décors, le déroulement de la pièce et sa mise en scène.

A ce moment-là, s'est imposée l'idée, fortement structurante, du retour des mêmes personnages d'une scène à l'autre, au fil de la pièce. Des scènes déjà écrites ont donc été remaniées une fois encore. Deux ou trois personnages d'abord différents en sont devenus un seul, qui devait être reconnu par le public. Il s'agissait alors pour les élèves d'affiner le comique de caractère du personnage dont les spectateurs suivraient les aventures muséographiques. Nous avons élaboré des « fiches personnages » (voir *Annexe 1*) qui permettaient de mieux cerner les types créés (le gardien de musée paresseux ; le gardien agressif ; le visiteur maladroit ; le visiteur snob ; le touriste indiscipliné, de toute nationalité – occasion de travailler les différents accents, et donc de faire des exercices d'articulation ludiques avec le professeur de langue).

Pendant ce temps, des élèves travaillaient à la fabrication des décors, avec l'aide du professeur d'arts plastiques, réalisant ainsi par exemple une chaise « design » aux motifs et couleurs inspirés de Mondrian, après avoir fait quelques recherches à propos de cet artiste sur internet. D'autres créaient la bande-son qui accompagnerait la représentation. Les bruitages nous ont été fournis gratuitement par le site *Universal Soundbank*.

Les DERNIERES MISES au POINT avant la REPRESENTATION

Au mois de mai, il a fallu se décider à cesser l'écriture. Jamais nous n'avions eu de répétitions assez longues pour enchaîner l'ensemble de nos scènes et réaliser un filage de la pièce. Nous ne savions pas combien de temps durerait notre représentation. . . d'où la tentation de continuer à écrire pour être sûrs d'obtenir un spectacle raisonnablement assez long ! Mais il fallait maintenant consacrer le peu de temps qui nous restait avant le 29 juin -date du spectacle- pour répéter ce qui était prêt. Il fallait aussi songer à faire de la publicité autour de notre pièce.

Nous avons créé une affiche en faisant un montage par informatique de textes et de dessins réalisés par les élèves. Intéressant exercice pédagogique : quelles informations écrites donner sur l'affiche ? comment les disposer et dans quel ordre ? quelle image (dans tous les sens du terme) donner de notre pièce sur l'affiche ?

Et puis aussi, quel titre donner à notre pièce ? Nous voulions évoquer les musées, les visiteurs devant les œuvres, le théâtre. . . De fil en aiguille, s'est imposé un travail étymologique sur le mot « musée ». Finalement, nous avons opté pour le titre *Muses & Musées*. Et sur l'affiche, les élèves ont représenté, en s'inspirant très librement de dessins trouvés dans des manuels, les Muses de la comédie et de la tragédie antiques, Melpomène et Thalie, ainsi qu'un petit visuel ébauchant quelques silhouettes de visiteurs devant une œuvre d'art.

Auteur : Laurence Miens, laurence.miens@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA- TICE Lettres, pour Monsieur Chiffre, IA- IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bhimbert@ac-dijon.fr

Mi-juin, lors de la soirée « Portes Ouvertes » du collège, nous souhaitions interpréter quelques scènes choisies afin de donner au public l'envie d'assister à la représentation du 29 juin au musée. Pour notre *teasing*, il a fallu réfléchir rapidement, s'entendre sur les scènes que nous choisirions de montrer, et leur nouvel enchaînement. Nous sommes donc revenus une fois de plus sur les textes écrits et nous les avons remaniés, réorganisés, partiellement réécrits grâce au traitement de texte.

Encouragés par le succès obtenu le soir des « Portes Ouvertes », nous avons consacré les dernières répétitions de juin à régler les difficultés de mise en scène au musée qui accueillait la représentation. Il fallait faire les réglages de vidéo-projection, trouver du matériel pour diffuser la bande-son. Il fallait aussi et surtout s'approprier un espace scénique inconnu aux dimensions nouvelles, très différent de la toute petite salle du collège où nous nous étions exercés jusque-là. Il fallait enfin gérer l'absence problématique de coulisses. Ces gros obstacles ont permis de développer chez les élèves l'autonomie, la prise d'initiative, l'adaptabilité et le sens du travail en équipe (ce qui n'est pas peu quand on sait que ces mêmes élèves étaient réputés dans l'établissement pour entrer très souvent en conflit violent les uns avec les autres...). Cela a permis aussi de développer chez eux un intérêt très vif pour les métiers du théâtre, qui nous avaient déjà été présentés lors de la visite de la Maison de la Culture de Nevers.

Dans la mesure où nous avons décidé de jouer parfois au milieu des spectateurs, et pas seulement sur la scène, il nous fallait aussi réfléchir à la décoration de la salle elle-même. Nous avons donc suspendu aux murs des reproductions d'œuvres d'art. La salle devenait ainsi une partie du décor scénique, et les spectateurs participaient à la représentation, puisqu'ils étaient assis au milieu du décor et des élèves-comédiens en représentation.

La REPRESENTATION de MUSES & MUSEES

Au final, 118 personnages ont été imaginés, 32 scènes ont été rédigées, 25 décors ont été utilisés pour la mise en scène. Nous avons donné deux représentations devant des parents d'élèves, mais aussi des personnes totalement extérieures au collège, intéressées par notre projet théâtral.

Certains élèves de l'atelier théâtre ne pouvaient être présents aux deux représentations. Mais ceux qui étaient là les remplaçaient au pied levé, ce qui était tout à fait fascinant à voir. Car chacun ayant porté attention à ce que faisaient les autres, tous savaient ce qu'ils avaient à faire dans leur nouveau rôle, en scène comme en coulisses.

Tous étaient décidés à favoriser la réussite de notre projet, donc chacun avait à cœur de proposer des solutions pour résoudre les difficultés que nous rencontrions encore au dernier moment.

✓ **Bilan critique :**

Ce projet d'écriture théâtrale et de mise en scène a donc permis, non seulement de développer des savoir-faire (compétences à l'écrit, à l'oral, en langue), mais aussi des savoir-être (autonomie, sens de la responsabilité, aptitude à travailler en groupe, respect des autres etc.)

Il a permis à plusieurs élèves en rupture avec le système scolaire d'y retrouver leur place, de reprendre goût à l'étude et à l'effort.

Les élèves de 4^{ème} qui avaient participé au projet, et qui sont maintenant en classe de 3^{ème}, font montre cette année d'une aptitude et d'un goût plus grands pour l'écriture et la compréhension des textes. Ils ont également pris confiance en eux à l'oral. Ils sont décidés à s'investir dans un nouveau projet d'écriture et de mise en scène théâtrale cette année encore. Il s'agira vraisemblablement d'imaginer les mésaventures de comédiens peu doués qui entendent monter une représentation de *Roméo et Juliette*... *Stage within the stage* à la manière de SHAKESPEARE dans *Le Songe d'une nuit d'été* ou *Hamlet*; variation sur *L'Impromptu de Versailles* de MOLIERE...

L'usage des TICE a permis de lever de très nombreuses difficultés liées à la représentation (organisation de l'espace théâtral, production de bruitages, conception de décors projetés...). Il a aussi permis de travailler de façon ludique de très nombreuses compétences du socle, de motiver les élèves, et de gérer au mieux le peu de temps dont nous disposions pour écrire et monter la pièce.

Pré-requis nécessaire à la mise en œuvre des activités :

Aspects matériels :

Il a été nécessaire, pour mener à bien ce type de projet, de disposer des outils suivants :

- un ordinateur de bureau connecté à Internet, et un ordinateur portable présents dans la salle de classe ;
- plusieurs ordinateurs et une imprimante dans la salle informatique de l'établissement ;
- un vidéoprojecteur (en classe, puis sur scène) ;
- des logiciels (voir sitographie *infra*) ;

Auteur : Laurence Miens, laurence.miens@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA- TICE Lettres, pour Monsieur Chiffre, IA- IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bhimbert@ac-dijon.fr

- une sonorisation utilisée lors des représentations, et prêtée par le professeur de musique du collège.

Compétences informatiques nécessaires :

- Pour le professeur : maîtrise du traitement de texte, de l'image et du son ; maîtrise des logiciels 3D.
- Pour les élèves : maîtrise du traitement de texte, du traitement de l'image et du son, des logiciels 3D.

Temps de préparation pour le professeur :

La préparation du projet, sa mise en œuvre et son développement ont pris plus d'un an. L'heure hebdomadaire réservée à l'atelier théâtre sur la pause méridienne est très loin de suffire pour réussir à mener à son terme un tel projet. Le professeur doit chaque semaine prendre sur son temps libre pour lire et relire les écrits, faire le point et préparer à partir du résultat obtenu le déroulement de la séance suivante. Il doit constamment stimuler la créativité et les efforts de chacun en étant attentif et bienveillant vis-à-vis de toutes les propositions des élèves. En somme, le temps de préparation est énorme et très difficile à quantifier...

✓ Bibliographie, sitographie, liens utiles :

Logiciels libres de droits utilisés :

- *Audacity* : pour enregistrer et faire écouter aux élèves leur voix. Téléchargeable gratuitement.
- *Sweet home 3D* : pour concevoir les décors à l'échelle. Téléchargeable gratuitement.

Sites internet exploités :

<http://www.sound-fishing.net/> et <http://www.universal-soundbank.com/bruitages.htm> : pour télécharger gratuitement les bruitages sous licence LESF, qui autorise le téléchargement gratuit et l'exploitation à des fins pédagogiques dès lors que la musique est synchronisée.

<http://www.louvre.fr/> : site officiel du musée du Louvre.

<http://www.musee-orsay.fr/> : site officiel du musée d'Orsay.

<http://www.tate.org.uk> : site de la Tate Modern à Londres

<http://www.palaisdetokyo.com/> : site du Palais de Tokyo.

<http://www.wga.hu/index1.html> : Web Gallery of art : muséum virtuel de la peinture européenne sur le web.

<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/Home.aspx> : une banque de près de 600 000 images proposées par la Réunion des Musées Nationaux.

<http://flickr.yahoo.fr/explore> : site de partage de photographies.

Bibliographie :

- Agnès Pierron, *Le théâtre, ses métiers, son langage* ; lexique théâtral Classiques Hachette, Hachette Education
- André Degaine, *L'histoire du théâtre dessinée* Edition Nizet
- Jean- Michel Ribes, *Musée haut, musée bas* Edition Babel n° 735
- Yasmina Reza « *Art* » Livre de Poche n° 14701

1 Cf. blog : <http://lewebpedagogique.com/proust/2012/09/25/25-septembre-1ere-reunion-de-latelier-theatre-pour-2012-2013/>

2 Cf. blog : <http://lewebpedagogique.com/proust/2012/10/02/ecriture-2012-2013-cest-parti/>

3 Cf. blog : <http://lewebpedagogique.com/proust/2013/03/31/du-nouveau-au-museum-dhistoire-naturelle-de-paris-%C2%A7/>

Auteur : Laurence Miens, laurence.miens@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA- TICE Lettres, pour Monsieur Chiffre, IA- IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bhimbert@ac-dijon.fr